

L' Epreuve 0.

A partir de *L' Epreuve*, pièce en un acte de Marivaux, et d'une biographie de Jackie Kennedy.

Représentations :

- sur le Campus de l'Université Paris X-Nanterre en mai 2002
- à la Ferme du Bonheur en juin 2002.
- Au Festival Vivacité de Sotteville les Rouen en juillet 2002
- au Festival de Théâtre Européen de Grenoble en juillet 2002
- au Théâtre Bernard-Marie Koltès de Nanterre en septembre 2002

Synopsi s

Au milieu de l'été, la fin d'un après-midi. Quelque part dans le sud de la France, le jardin d'une grande maison, un petit bassin où l'on peut se baigner. Rayons doux, vent tiède. Madame Argante est la gardienne de la maison. Sa fille Angélique cueille des fleurs. Angélique a 15 ans, à peine.

Lucidor a acquis sept semaines auparavant la maison dans laquelle Angélique a grandi. Lucidor est jeune, riche, parisien ; Lucidor aime Angélique. Angélique l'aime aussi. Il est question d'un mariage.

Lucidor mettra donc Angélique à l'épreuve : des humiliations qui engendreront à leur tour de profondes vexations. Dans le même temps, les autres personnages (Frontin, Lisette, Maître Blaise et Madame Argante) tenteront de trouver le conjoint qui assurera la satisfaction optimale de leur intérêt bien compris.

Heureusement, face à ses épreuves, Angélique dispose d'un gilet de sauvetage : la biographie de Jackie Kennedy traîne à côté du barbecue.

Textes

Le spectacle alterne régulièrement les scènes de *L' Epreuve* de Marivaux avec celles d'une biographie de Jackie Kennedy.

L'intégralité du texte de *L' Epreuve* est reprise dans *l' Epreuve 0*. *L' Epreuve* est une pièce en un acte, écrite en 1750 ; comme dans les grandes pièces, Marivaux y déploie sa manière d'écrire pour le théâtre - raffinée, incisive, rigoureuse et comique - mais dans une structure ici plus condensée. La mécanique précise du texte souligne des rapports humains cruels : chaque personnage de *L' Epreuve* est symptomatique de sa position sociale (le riche désœuvré parisien, la petite bourgeoise de campagne, sa fille, la servante rurale, le valet urbain et le petit patron). Tous - sauf

Angélique - ne parlent que d'argent : prendre la parole, c'est agir pour son ascension sociale.

A l'intérieur de *L'Épreuve 0*. sont insérées des séquences, sous forme narratives, puis dialoguées, relatant les 24 heures de Jackie Kennedy suivant l'assassinat de JFK. Des moments rêvés par Angélique. Dans ces scènes, l'argent va également de soi. Le glamour en plus.

Mi se en scène

Dans cette fin d'après-midi, le jardin devient le terrain d'une émulation joyeusement sinistre. On s'enduit de crème solaire ; on surveille son épilation ; on admire son corps. On incite les femmes à boire, on se noie dans la piscine, on se saoule, on mange. Lucidor filme. Maître Blaise découpe le poulet. Madame Argante fait son aérobic. Angélique se prend de plus en plus pour Jackie Kennedy.

Car Angélique aime comme une adolescente : sans retenue. Elle ne joue pas ; elle ne comprend pas davantage que l'on puisse se jouer d'elle. Si elle aime systématiquement des hommes plus âgés et plus riches qu'elle, c'est parce que c'est là l'ordre du désir féminin...

Angélique souffre donc. Et se réfugie dans son mythe du prince charmant, via le prisme de Jackie O. Car devant son poste de télévision, Angélique a assisté à une retransmission de l'attentat. Cette histoire d'amour l'a bouleversée. Et qui la blâmerait de refuser à l'Histoire sa lecture grave et officielle ? Elle ne fait que se raccrocher à un modèle commun pour établir son propre chemin sentimental : elle aussi va peut-être atteindre par son mariage une vie de paillettes et de gloire. L'Amour pur (et donc forcément tragique) existe. Elle l'atteindra en supportant les épreuves qu'on lui inflige.

Alors, pendant que tous s'affairent énergiquement autour du barbecue dans la lumière douce d'une fin d'après-midi d'été, Angélique relit la biographie de Jackie. Dans ce brouhaha collectif, des gens trempent leurs pieds dans l'eau tiède, sirotent des martinis et tentent de se séduire les uns les autres. Parmi eux, Angélique pleure et enfile doucement un tailleur rose. *L'Épreuve 0*. retrace seulement l'histoire d'une jeune fille qu'un mauvais roman de gare sauve du naufrage de son monde.

Mari vau x (1688-1763)

Né à Paris en 1688. IL est inscrit dès 1710 à la Faculté de droit de Paris, mais semble prendre plus d'intérêt à la littérature qu'au droit. De 1722, date de *La Surprise de l'Amour*, son premier succès, jusque 1742 date de son entrée à l'académie française, Marivaux a créé trois journaux (*le spectateur français*, *l'Indigent philosophe*, et *le cabinet du philosophe*) et a écrit une petite vingtaine de pièces de théâtre, dont ses chefs d'œuvre : *La Double Inconstance*, *le Jeu de l'amour et du hasard*, *Les Fausses confidences*.

Longtemps considéré comme un écrivain mineur, limité au « marivaudage », Marivaux a pris sa revanche sur les scène du XXe siècle, depuis que l'on a décelé les abîmes de la souffrance amoureuse et les blessures infligées par les règles cruelles d'une société policée.

Equi pe arti sti que

mise en scène et scénographie : Nicolas Kerszenbaum

adaptation : Ismaël Jude

avec : Alexandra Nicolaïdis, Marianne Guilleray, Ismaël Jude, Nicolas Kerszenbaum, Rémi Labourdette, Ophélie Landrin, Louise Mathieu